Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 10

Rubrik: Maladies des abeilles

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maladies des abeilles

J'AI RENCONTRÉ LA VARROASE

Elle s'est propagée, en quelques années, très rapidement dans toute la Bulgarie. On ne sait pas comment elle s'y est introduite (origine asiatique : araignée VARROA Jacobsoni).

Sa progression a été facilitée du fait qu'elle est peu décelable au début de sa progression (quelquefois 1 ou 2 ans après son apparition). A ce moment, les ruches d'alentour sont déjà contaminées, même au-delà des frontières, s'il n'y a pas de coopération internationale.

Elle n'est pas décelable par un examen rapide, mais cela est possible par un examen attentif.

Les adultes se retrouvent sur les ouvrières, les formes larvaires sur le couvain. Elle se distingue du pou de l'abeille (BRAULA) par sa taille, un peu plus grande, sa forme ovoïde en travers et non en longueur. Elle est très plate, se place en général sur le côté et le dessous de l'abdomen, s'introduit en partie entre les anneaux abdominaux de l'abeille, se met rarement sur le thorax ou la tête. Sa couleur est semblable à celle du pou : brune. Ses formes larvaires se trouvent sur le couvain, sur l'abdomen également. S'il y a des larves d'abeilles mâles, c'est là qu'elle se développe en priorité. A tel point qu'on a essayé de les détruire par la destruction successive de couvains mâles. Cette destruction mécanique est tout à fait insuffisante.

Les formes larvaires (pronymphe et deutonymphe) ressemblent aux adultes, mais en plus petit. Les plus jeunes ressemblent à de petites araignées blanches. Les deutonymphes plus âgées et plus grandes ressemblent aux adultes. De blanches, elles deviennent jaunâtres puis, progressivement, atteignent leur coloration définitive. Dans un alvéole, il peut y avoir 20 à 25 VARROA qui se développent. Elles sont bien visibles à l'œil nu.

Si, dans une colonie, on peut déceler dans toutes les 4e ou 5e alvéoles ces parasites, c'est qu'elle est contaminée depuis 1 à 2 ans. Dans les 3e, 4e années, les parasites se sont tellement multipliés qu'à la fin de l'été, la plupart des ouvrières en portent chacune un ou deux.

Sur une colonie ainsi atteinte, 21 000 bestioles sont tombées à la suite d'un traitement. Ce qui veut dire qu'à ce moment, les deux tiers de la population était déjà atteinte.

Cette multiplication des parasites s'étend avec le couvain, maximum en été, en Bulgarie, au moment de la floraison des tournesols.

Traitement :

Le plus simple : poudre FENOTIAZIN.

Par colonie, il en faut 4 à 5 grammes. Par contre, son emploi est un peu compliqué. On met la poudre sur les braises de l'enfumoir, dans du papier pour que la poudre ne tombe pas sur les braises.

Faire 100 à 150 bouffées, le soir, à l'entrée de chaque ruche. La fumée brûlante pourrait brûler les abeilles. C'est pourquoi il est conseillé d'ajouter un tuyau de 20 à 25 cm de long.

En dix minutes, la moitié des VARROA tombe. D'après l'expérience bulgare, un papier imbibé d'huile de table étalé sous les cadres est très pratique pour récupérer les parasites. Ils mettent au-dessus un treillis pour que les abeilles ne les sortent pas le matin avant l'arrivée de l'apiculteur.

On a aujourd'hui un produit plus efficace et plus pratique. C'est le produit de fabrication bulgare : les tablettes VARROAZIN, empaquetées sous vide.

Il brûle par lui-même, sans flamme et c'est la fumée qui se forme qui tue les araignées. On brûle une ou deux tablettes, selon l'importance des colonies. Le traitement complet comporte quatre à cinq interventions tous les trois jours.

Pour être efficace, il ne doit plus y avoir de ponte, car les larves se développent avec les larves abeilles. Pour les ruches dont l'entrée est à la base, le moyen pratique d'introduire la tablette allumée est de la mettre sur une espèce de petite pelle métallique à manche assez long.

On remet des papiers huilés pour l'hiver sous les cadres. En observant bien, on peut retrouver des parasites morts avec des morceaux de cire. D'après le nombre de bestioles trouvées à la fin de l'hiver, on peut conclure du degré d'infection de la ruche, de l'efficacité du traitement automnal. Selon les nécessités, on peut refaire un traitement au printemps.

En URSS, dernièrement, le nouveau traitement fabriqué est la VARROATIN, produit liquide. Il faut le pulvériser sur les abeilles posées sur les rayons, mais surtout **pas** sur la reine, elle perdrait de sa fécondité.

On trouve indispensable, pour son efficacité, que le traitement soit effectué sur toutes les colonies d'une région en même temps. Autrement, à la suite d'égarement des abeilles, les parasites seraient retransmis à nouveau.

— POPOV E.T. : « L'Effet du VARROATIN ».
Poselovodsztvo, N° janvier 1977, page 23.

En Roumanie, on conseillait précédemment un produit, SINEACAR ; maintenant, on utilise le DIAGVAR, mélangé à du sucre en poudre ; on en saupoudre les abeilles posées sur les rayons.

Dans la recherche de ces parasites, on peut profiter de l'expérience des apiculteurs de Transylvanie ; ils enduisent légèrement de miel une plaque de verre de 20 × 10 ou 20 × 20 cm environ. Ils laissent les abeilles s'y installer, puis ils retournent délicatement la plaque et peuvent observer facilement l'abdomen des abeilles pour surveiller les adultes.

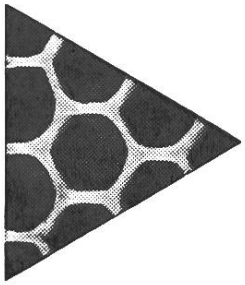
Malheureusement, d'après les expériences étrangères actuelles, il n'y a pas de traitement absolument efficace pour des colonies infectées par la varroase.

SUHAYDA - Juno.
Revue hongroise : MEHESZET - Juin 1977.

Traductrice : Mme GUERN.

(Tiré de la « Santé de l'Abeille ».)

LA CIRE D'ABEILLE SE FAIT RARE !



Apiculteurs, ne laissez rien perdre !
Il vaut la peine de récupérer chaque débris, opercules, vieux rayons. Votre cire gaufrée vous reviendra **à moins de 50 %** si vous nous envoyez votre vieille cire pour transformation. Pour les vieux rayons, pas nécessaire d'enlever les fils de fer. Les rayons avec teignes sont admis, mais pas le couvain frais.

RITHNER FRÈRES 1870 MONTHEY
Chili 29 **Tél. (025) 4 21 54**